LES ATTENDUS ET ENJEUX DU RETOUR DU LOUP EN FRANCE

par François **Moutou**[1]

Le loup (*Canis lupus*) est un canidé initialement présent dans presque tout l'hémisphère nord. C'est une espèce intéressante à plus d'un titre. Ses facultés d'adaptation lui ont permis d'occuper des milieux aussi différents que les déserts de la péninsule arabique, la toundra canadienne, les steppes d'Asie centrale, les forêts tempérées et une partie de la péninsule indienne. Il s'agit également d'un animal social, modèle de nombreuses études éthologiques consacrées à la compréhension de la vie en communauté chez les mammifères. C'est, enfin, l'ancêtre du premier animal domestiqué par l'homme, le chien.

Le loup est aussi associé à de nombreuses croyances, traditions et légendes, positives ou négatives selon les cultures et les époques. En Europe de l'Ouest, il a fait l'objet d'une lutte de destruction organisée et l'espèce a disparu de France peu avant la Deuxième Guerre mondiale. Les études de terrain consacrées au loup ont vraiment commencé avec la deuxième moitié du XXe siècle, là où il était encore présent, donc hors de France. Ces travaux ont permis de faire la part des choses entre les croyances anciennes et la réalité biologique. Le retour naturel de l'espèce en France à partir des populations italiennes, au début des années 1990, a pourtant fait resurgir de nombreuses attitudes ne reposant pas sur les faits apportés par les recherches de terrain.

Près de 20 ans plus tard, l'espèce accroît encore sa zone de présence malgré un probable braconnage important. Les premières meutes sont arrivées dans les Alpes. Des loups sont maintenant présents, de manière plus ou moins régulière dans le Jura, le Massif Central et les Pyrénées. Comme pour toute espèce sauvage, il est délicat de connaître ses effectifs d'une manière précise.

Régulièrement évoquées, les questions de sécurité resteront en deçà de celles posées par les chiens domestiques. Prédateur, le loup chasse toute sorte de proies. Les cervidés et les bovidés sauvages sont globalement redevenus abondants en France. A côté, le cas du sanglier est presque caricatural. La présence d'une espèce comme le loup peut participer à mieux encadrer, naturellement, certaines situations. C'est au niveau de l'élevage ovin qu'il existe de réelles difficultés, traduisant la fragilité de certaines composantes de la filière française. Les réponses possibles sont multiples et pourraient se décliner au travers d'une réflexion globale, principalement économique et sanitaire, ces deux aspects étant intimement liés. Dans ce seul domaine, depuis le retour du loup, les épizooties telles que les encéphalopathies spongiformes, la fièvre aphteuse introduite de Grande-Bretagne en 2001 par des moutons, l'agalactie contagieuse dans les Pyrénées Atlantiques ou la fièvre catarrhale ovine à BTV8 qui a balayé la France en 2007 et 2008 et dont l'origine n'a toujours pas été élucidée, posent de nombreuses et délicates questions.

L'année 2010 débute par une réflexion globale dans le domaine agricole intitulée « Les états généraux du sanitaire ». Réussir à combiner un développement agricole adapté, une approche cohérente de la biodiversité, autre élément phare de cette même année, avec un respect des attentes de la société française d'aujourd'hui, représente un joli défi.

[1] AFSSA Maisons-Alfort.

Copyright – Académie d'Agriculture de France – 2010. Séance du 11 mai.